

20
18

PROGRAMME //
16 & 17 OCTOBRE 2018
Montréal

Parcours de résilience: accompagner les réfugiés suite aux traumatismes

Organisé par le Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile. En collaboration avec le Centre de recherche Sherpa.

MOT D'INTRODUCTION

L'augmentation récente de personnes réfugiées au Québec a entraîné un besoin croissant de soins de santé adaptés à la culture et au contexte spécifique de la migration forcée.

Les personnes réfugiées ont souvent vécu de nombreux traumatismes et pertes lors de leur parcours de migration, aux conséquences multiples sur leur santé physique et mentale. Une fois dans le pays d'accueil, les réfugiées font face à divers facteurs de stress pouvant entraîner de nouvelles difficultés ou aggraver celles déjà existantes. Malgré ces expériences d'adversité, les personnes réfugiées possèdent de nombreuses ressources internes, familiales et communautaires favorisant le processus de résilience.

Ce colloque vise à mieux comprendre les trajectoires des réfugiés face au trauma et explorer les différentes pistes d'accompagnement qui favorisent un processus de rétablissement harmonieux. La rencontre souhaite faire le pont entre la pratique et la recherche en favorisant le partage des bonnes pratiques, le transfert des connaissances et la création de liens entre professionnels.

Au total, 16 communications orales de 30 minutes, 8 ateliers de 60 minutes et 3 symposiums de 90 minutes vous seront présentés au cours des deux journées, sur différents thèmes:

- Le traumatisme vicariant des intervenants
- Les ateliers d'expression créatrice et art-thérapie pour les enfants et adolescents réfugiés
- Comprendre les traumatismes: traumatismes des violences basées sur le sexe
- Favoriser la résilience
- Bonnes pratiques et interventions prometteuses auprès de personnes réfugiées

Trois invités seront à l'honneur pour ouvrir et clôturer les journées du colloque: Daniel Déruvois, psychologue et professeur à l'Université de Bourgogne Franche-Comté (France); Garine Papazian-Zohrabian, psychologue et professeure agrégée à l'Université de Montréal; et Cécile Rousseau, pédopsychiatre et professeure à l'Université McGill ainsi que directrice scientifique du Centre de recherche Sherpa.

ORGANISATEURS

Le colloque est organisé par le Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile, en collaboration avec le centre de recherche Sherpa-Institut universitaire au regard des communautés culturelles du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-Montréal.

Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physiques des réfugiés et des demandeurs d'asile

En avril 2015, le CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal s'est vu confié par le ministère de la Santé et des Services sociaux, la responsabilité du Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile. Le Centre d'expertise porte différents mandats dont ceux de maintenir une expertise de pointe en matière de meilleures pratiques en ce qui concerne les personnes réfugiées et les demandeurs d'asile ainsi que de soutenir les centres intégrés mandatés accueillir les personnes réfugiées dans l'organisation clinique des services. Le Centre d'expertise contribue au transfert, à la mobilisation et à la valorisation des connaissances et assure un rayonnement à l'échelle du Québec.

Le Centre de recherche Sherpa

Les actions du Centre de recherche Sherpa de l'Institut universitaire au regard des communautés ethnoculturelles sont portées par un ensemble de chercheurs, de praticiens, d'étudiants et de collaborateurs d'horizons disciplinaires et institutionnels multiples. Les activités réalisées par les membres assurent l'avancement des connaissances en matière d'intervention de première ligne en contexte interculturel ainsi que la formation des professionnels à cet égard.

Membre du comité scientifique

Mélanie M. Gagnon, Caroline Clavel, Cécile Rousseau, Annie Pontbriand, Janet Cleveland, Annie Jaimes, Dominique Leman, Marie-Ève Paré

1 6 O C T O B R E 2 0 1 8 / /

JOUR 1

08 H 00

Accueil, inscription, café

09 H 00

Allocution d'ouverture

09 H 15

Conférence d'ouverture - Daniel Dérivois

10 H 45

Pause - Exposition affiches scientifiques

11 H 15

A1 - Le concept de sécurité culturelle comme guide à l'intervention auprès des clientèles vulnérables

A3 - Bien dans mes baskets: quand le sport permet le lien professionnel

A5 - Qui a peur des récits traumatiques ?

A7 - Favorisant la résilience chez les familles migrantes récentes avec de jeunes enfants

A2 - Le parcours du thérapeute auprès de réfugiés dans la clinique du trauma: entre traumatisme vicariant et contre-transfert culturel

A4 - L'école peut-elle participer au développement de la résilience des jeunes réfugiés ?

A6 - Et les intervenants? Comment en prendre soin? L'expérience de Sherbrooke

A8 - Santé physique

12 H 15

Dîner

13 H 45

B1 - La conciliation des territoires identitaires dans les jeux de sable chez les enfants réfugiés à Montréal - L'ordre et le chaos dans le bac de sable

B2 - Le théâtre de marionnettes pour le bien-être des enfants réfugiés et demandeurs d'asile

B3 - Invisibilisation, identités et inégalités : le cas des réfugiés LGBTQ racisés.

B4 - Vulnérabilités, traumas et résilience chez les réfugiés haïtiens en Amérique du Nord : Psychopathologie de la traversée et de l'habiter

14 H 45

Pause - Exposition affiches scientifiques

15 H 15

C1 - Les traumas associés aux violences basées sur le sexe (VBS): comprendre la spécificité des parcours et des besoins des femmes réfugiées victimes de violence.

C2 - Une démarche prometteuse pour co-construire des interventions de maillage adaptées aux besoins des personnes réfugiées.

C3 - Il-légalité, droits et parcours: impact du statut migratoire sur le bien-être des demandeurs d'asile

17 H 00

Cocktail de bienvenue

Communications

Ateliers

Symposium

1 7 O C T O B R E 2 0 1 8 / /

JOUR 2

08 H 00

Accueil, inscription, café

09 H 00

Conférence d'ouverture - Garine Papazian-Zohrabian

10 H 30

Pause - Exposition affiches scientifiques

11 H 00

A1 - Le jeu des enfants réfugiés ayant été exposé à la guerre: du jeu traumatique à l'expression symbolique du trauma

A3 - Agent de liaison santé pour les réfugiés syriens parrainés

A5 - Intervention novatrice pour femmes réfugiées ayant subi la violence

A7 - Migration, psychological distress and parenting: The experience of Syrian refugees in Quebec

A2 - Narration, psychose et trauma: expérience clinique et possibilités thérapeutiques

A4 - Enjeux et dilemmes des interprètes face au trauma des personnes réfugiées

A6 - Retour d'expérience d'une intervention créative au sein de l'association Hay Doun

A8 - "We would never forget who we are": resettlement, cultural negotiation, and refugee family relationships

12 H 00

Dîner

13 H 30

B1 - Cultural Consultation : Co-constructing clinical intervention for complex trauma of refugee patients by integrating resiliency, advocacy and systemic issues

B2 - Ateliers d'expressions créatrices ("Art et contes") auprès d'enfants réfugiés et d'immigrants

B3 - Trauma et culture

B4 - Art et premiers soins psychologiques avec les jeunes demandeurs d'asile

14 H 30

Pause - Exposition affiches scientifiques

15 H 00

Plénière animée par Cécile Rousseau, avec la participation de Daniel Dérovois et Garine Papazian-Zohrabian

16 H 30

Clôture du Colloque

Communications

Ateliers



M A R D I 1 6 O C T O B R E

P L É N I È R E / /
CONFÉRENCE D'OUVERTURE

09h45
-
10h45

**Clinique de la mondialité et résilience
identitaire dans le monde d'aujourd'hui**

NUMÉRO DE SALLE

Daniel Derivois, Ph.D - Université de Bourgogne

La « crise des migrants » qui sévit dans le monde ces dernières années est un véritable analyseur du vivre ensemble dans nos sociétés mondialisées d'aujourd'hui. Avec son lot de traumatismes corporels, psychiques et identitaires, ce symptôme global offre la possibilité d'étudier les mécanismes à l'œuvre dans la résilience individuelle et collective. À partir d'une « clinique de la mondialité » illustrée d'exemples dans l'accompagnement des mineurs non accompagnés, l'objectif de cette conférence est d'interroger notre héritage identitaire ainsi que les stratégies mises en place individuellement et collectivement pour faire face à cette nouvelle dynamique migratoire dans le contexte actuel de la mondialisation. Du fantasme d'identités résilientes au processus de résilience identitaire, les professionnels des milieux socio-judiciaires, de la santé, scolaires et éducatifs sont invités à une réflexion sur les postures et à un changement d'échelle d'observation, d'analyse et d'intervention dans leurs pratiques quotidiennes.



DANIEL DERIVOIS //

Professeur en psychopathologie et psychologie clinique à l'Université de Bourgogne Franche-Comté (France), Daniel Derivois conduit des recherches sur le traumatisme, la résilience et les problématiques identitaires. Il est Directeur adjoint du Laboratoire de Psychologie – Psy-DREPI (Dynamiques Relationnelles et Processus Identitaires)



Prenez note que cette conférence sera filmée. Un côté de la salle sera réservé aux personnes qui ne souhaitent pas apparaître sur l'enregistrement audiovisuel.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h15
-
12h15

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A1 **Le concept de sécurité culturelle comme guide à l'intervention auprès des clientèles vulnérables**

Christian Savard - CLSC Parc-Extension, CIUSSS Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal

Dans la relation de soin, deux univers se rencontrent, celui du ou de la soignante et celui de la personne qui reçoit ce soin. Le concept de sécurité culturelle éclaire la dimension de pouvoir qui s'installe inévitablement entre celui ou celle qui prodigue un soin et celui ou celle qui le reçoit. Par une réflexion sur soi et sa position face à l'autre différent de soi, le ou la praticienne peut trouver une position clinique qui assure la sécurité de ceux qui reçoivent ses soins. Cependant, différents obstacles peuvent rendre cette bonne intention difficile à actualiser dans la réalité clinique. Ces obstacles seront discutés et des pistes de solutions seront proposées.

A2 **Le parcours du thérapeute auprès de réfugiés dans la clinique du trauma : Entre traumatisme vicariant et contre-transfert culturel**

Audrey Gagnon-Mc Mahon (1), Daniel Boleira Guimaraes (1), Mayssa' El Hussein (2)

(1) Université de Sherbrooke, (2) Maison de Solenn, Hôpital Cochin, Paris

Accompagner psychiquement les réfugiés à leur arrivée en terre d'accueil invite au télescopage de mondes pluriels, à des rencontres riches et à un travail d'ouverture nécessaire de la part des soignants. Un travail aux multiples défis face à de multiples vérités. Mais qu'en est-il du rôle de soignant dans l'accompagnement des traumatismes, souvent indicibles, vécus par les réfugiés dans leur pays d'origine, sur le chemin migratoire et même à l'arrivée? Existe-t-il une spécificité du contre-transfert dans le cadre de soins auprès de patients traumatisés? Quels impacts pour le thérapeute? La clinique du trauma en contexte d'altérité mobilise non seulement l'être-thérapeute, mais quelque chose de profondément humain chez le soignant, déstabilisant parfois temporairement ses assises théoriques et son sentiment d'affiliation/d'inscription à la communauté humaine. Cette communication vise à explorer, à la lumière d'un cas clinique de suivi psychothérapeutique d'un homme réfugié africain rescapé d'une guerre à caractère génocidaire, les mécanismes de transmission du trauma dans le contre-transfert de thérapeutes travaillant auprès de patients traumatisés et les processus sous-jacents du trauma vicariant. Elle s'intéresse également à la question du contre-transfert culturel et à son impact dans la relation thérapeutique. Elle insiste finalement sur la nécessité d'une formation spécifique à la clinique du trauma chez les réfugiés et sur l'importance d'une supervision et d'un encadrement pour les soignants.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h15
-
12h15

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A3

Bien dans mes baskets: quand le sport permet le lien professionnel

Martin Dusseault, Julie Latour - CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

« Bien dans mes baskets » est un programme novateur de prévention et de développement psychosocial utilisant le basket-ball parascolaire comme outil d'intervention auprès d'adolescents présentant de multiples facteurs de risque. Initié en 1999 au CSSS Jeanne-Mance à Montréal, il a connu un essor considérable en raison des succès de ses participants et de ses évaluations d'impacts. Depuis 2014, le programme est implanté dans un centre de formation aux adultes et continue de s'adapter à la réalité de ce milieu scolaire. En 2015, il cible d'ailleurs principalement les élèves issus de l'immigration massive syrienne ainsi que les classes de francisation. De cette expérience, seront présentés les traits distinctifs de la philosophie du programme et des jeunes ciblés ainsi que les composantes actuelles de celui-ci. Par la suite, nous aborderons en cœur de discussion, notre vision du médium sportif dans ses possibilités de favoriser un lien significatif jeune-intervenant. Nous finaliserons avec une réflexion quant aux impacts possibles du sport dans la pratique du travailleur social en milieu scolaire, entre autre ceux impliqués avec des jeunes issus d'une immigration récente.

A4

L'école peut-elle participer au développement de la résilience des jeunes réfugiés? Une recherche-action visant leur bien-être propose une piste

Garine Papazian-Zohrabian, Caterina Mamprin, Vanessa Lemire - Université de Montréal

Suite au conflit syrien, près de 13,5 millions de personnes ont été déplacées. Selon le MIDI, en 2015-2016, le Québec a accueilli 7583 réfugiés syriens et une majorité d'entre eux s'est installé à Montréal et à Laval. En considérant les conditions d'adversité rencontrées par ces élèves ainsi que les deuils et les traumatismes pré, péri et post-migratoires vécus et bien qu'un grand nombre d'enfants réfugiés soient résilients et trouvent des stratégies de survie, de nombreux autres développent des problèmes aussi bien internalisés (anxiété, angoisse de séparation ou dépression), qu'externalisés (difficultés de comportement, de concentration et de mémorisation, et troubles oppositionnels).

L'école ayant une place centrale dans le développement du bien-être des élèves, elle se trouve dans la nécessité d'offrir à ces jeunes un soutien psychosocial et psychopédagogique. Avoir accès à un espace sécuritaire de symbolisation et d'expression participe à la construction d'un sens positif de la vie. Nous avons mené une recherche-action qualitative en ayant comme objectif de documenter l'influence d'une action scolaire courte et ciblée (organisation de groupes de parole) visant l'amélioration du bien-être et le sentiment d'appartenance à l'école des jeunes réfugiés syriens inscrits dans des classes d'accueil. Nos résultats de recherche nous ont permis, entre autres, de constater l'amélioration du bien-être des élèves: les élèves ont pu parler de leurs pertes, de symboliser les traumatismes vécus. Certains ont pu donner du sens à ce qu'ils ont vécu.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h15
-
12h15

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A5

Qui a peur des récits traumatiques ?

Annie Jaimes (1), Yann Zoldan (2)

(1) UQAM, (2) Centre de recherche Sherpa

Les rencontres cliniques avec les personnes réfugiées questionnent nos certitudes, défient les évidences et interrogent notre pratique face à une double altérité. Si notre premier geste est d'ouvrir la porte et d'inviter au partage, notre position n'est pas neutre et la rencontre s'inscrit dans une histoire migratoire très souvent ponctuée d'expériences de rejets, parfois répétés dans la clinique. Devant les paroles débordantes de violence traumatique et les silences des corps blessés, dans l'excès ou dans le manque, les clinicien-n-es se retrouvent interpellé-e-s, parfois déstabilisé-e-s. La littérature scientifique des dernières années a exploré les versants sombres de la transmission traumatique, soulignant ses potentiels effets délétères sur les clinicien-ne-s (trauma vicariant, fatigue de compassion, burnout), alors que d'autres se sont penchés sur les apports de tels mouvements dans la clinique et sur les enjeux politiques sous-jacents. Cette communication se penche sur la possibilité que la transmission traumatique puisse constituer un outil thérapeutique, de connaissance et de transformation pour les clinicien-n-es comme pour les personnes accompagnées. À l'aune de nos expériences en recherche et en clinique, nous proposons une réflexion sur les potentialités des multiples transmissions du trauma, entre excès et négativité.

A6

Et les intervenants? Comment en prendre soin? L'expérience de Sherbrooke

Maryse Benoit (1), Letitia Alexe (1), Mercedes Orellana (2)

(1) Université de Sherbrooke, (2) Service d'aide aux Néo-Canadiens

L'intervention psychosociale auprès de personnes immigrantes et réfugiées peut être source de grandes satisfactions mais comporte aussi des défis. Que ce soit en raison des barrières linguistiques et culturelles ou de la complexité des cas, les intervenants se sentent parfois impuissants et démunis dans leur intervention. Ceci est notamment le cas des intervenants des organismes communautaires qui travaillent à l'accueil des personnes immigrantes et réfugiées et les aident dans leur installation. De par leur rôle, ces intervenants représentent bien souvent le premier contact significatif au pays d'accueil et un lien de confiance peut rapidement s'établir entre eux et les migrants. Ces intervenants sont dès lors parmi les premières personnes à qui sont confiées les histoires douloureuses souvent liées à des vécus de guerre et de violence. Les défis multiples rencontrés par les migrants dans leur adaptation couplés à leur vécu traumatique sont susceptibles d'affecter les intervenants et de le rendre à risque d'éprouver des manifestations de fatigue de compassion (FC). En Estrie, un programme de soutien aux intervenants est en place depuis 2012. L'un des volets de ce programme vise à sensibiliser les intervenants aux manifestations de fatigue de compassion pour les aider à les reconnaître et à en prendre soin. À cet effet, une formation sur la FC a été mise sur pied et sa portée a été évaluée dans le cadre d'une étude qualitative. Les différents volets du programme de soutien ainsi que les retombées de la formation sur la FC auprès des intervenants seront présentés.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h15
-
12h15

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A7

Favorisant la résilience chez les familles migrantes récentes avec de jeunes enfants

Lisa Merry (1), Sarah Pisanu (2), Thalia Aubé (3)

(1) Université de Montréal, (2) La Maison Bleue, (3) Université Mc Gill

Lors de cet atelier les participants acquerront des connaissances plus approfondies sur les sources de résilience chez les familles migrantes récentes avec de jeunes enfants. Nous échangerons sur nos expériences d'intervenir avec ces familles et comment mieux reconnaître et accéder aux forces de ces familles pour optimiser leur bien-être. Nous nous inspirerons des expériences vécues par des familles qui ont reçu des soins et services à La Maison Bleue, un organisme à but non-lucratif offrant un suivi aux familles vivant dans un contexte de vulnérabilité, de la grossesse jusqu'à l'âge de cinq ans (à Montréal). Parmi les thèmes qui seraient traités sont : le support social, y compris les liens transnationaux, les enfants comme source de motivation, l'importance de la foi et de la religion, la préservation de la culture et les traditions, l'empowerment et le soutien pour les familles migrantes sans statuts.

A8

Santé physique - Résumé à venir



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C B / /
SESSIONS CONCURRENTES

13h45
-
14h45

Atelier - 60 minutes

NUMÉRO DE SALLE

B1 La conciliation des territoires identitaires dans les jeux de sable chez les enfants réfugiés à Montréal

Maité Simard- Centre de recherche Sherpa

La capacité de se représenter dans un lieu au travers un temps continu influence le développement identitaire individuel et collectif et facilite la projection d'un soi futur. L'expérience migratoire forcée que vivent les réfugiés cause une rupture dans cette représentation spatiale et temporelle, pouvant causer une rupture identitaire importante chez l'individu (Blanc-Pamard et Quinty-Bourgeois, 1999, Beauregard et al, 2017). Celle-ci peut être particulièrement violente dans l'éventualité où les lieux d'origines ont été détruits ou radicalement transformés, puisque même le rêve d'un possible retour s'en trouve affecté (Qouta et al, 1998). Dans le cadre d'une recherche effectuée lors d'ateliers de jeux de sable auprès de groupes d'enfants immigrants et réfugiés nous avons pu observer la mise en jeu d'un processus de conciliation et de reconstruction des territoires identitaires au travers la construction et destruction de lieux symboliques. Par la présentation d'études de cas, nous verrons comment les bacs à sable deviennent des maquettes de mondes perdus et réinventés par l'utilisation de drapeaux et de symboles culturels, reliés ou divisés par des ponts ou des frontières, dans lesquels les enfants ont la possibilité de rejouer leurs histoires, d'exprimer leurs traumatismes et leurs pertes et de tenter d'y faire sens. Dans le bac les lieux sont malléables, s'adaptant aux transformations intérieures que vivent les enfants. Nous verrons aussi comment la dynamique groupale de nos ateliers a permis le passage du jeu individuel au jeu partagé, où ce processus de reconstruction et de guérison peut s'appuyer sur la rencontre de l'univers de l'autre.

L'ordre et le chaos dans le bac de sable

Marie-Ève Caron, Catherine Isely - Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Le Québec compte aujourd'hui de nombreux enfants réfugiés ayant vécu de multiples traumatismes liés à la guerre, à la fuite de leur pays, à la vie dans des camps et à l'arrivée dans le pays d'accueil. Afin de les soutenir dans leur processus de guérison et d'intégration psychosociale, l'Institut universitaire Sherpa met en place des interventions en milieu scolaire centrées sur le jeu de sable. Le jeu de sable est un lieu où l'enfant peut contenir son expérience traumatique et les émotions associées en attendant de trouver les mots nécessaires pour l'exprimer. Plus précisément, l'expression du chaos dans le jeu de sable pourrait avoir un rôle à jouer en permettant à l'enfant de s'exprimer sans chercher à comprendre, de donner un sens à son expérience inexplicable et d'intégrer des expériences traumatisantes (Freedle 2015, O'Brien 2014). Dans certains cas, le chaos serait un signe avant-coureur de changement (Baldacchino, 2014). Dans le cadre d'une recherche portant sur les effets de l'intervention « Jeu dans le sable » sur le bien-être émotionnel et le développement cognitif d'enfants réfugiés, nous avons offert des ateliers de jeu de sable à des enfants de maternelle en Estrie. À partir des données recueillies, nous proposons une communication dont l'objectif est d'explorer l'expression de l'ordre et du chaos dans le jeu dans le sable comme piste d'intervention pour contrer les effets dévastateurs du trauma. Par le biais d'études de cas, nous espérons soulever un questionnement sur l'utilisation du jeu de sable comme outil d'intervention auprès des enfants réfugiés.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C B / /
SESSIONS CONCURRENTES

13h45
-
14h45

Atelier - 60 minutes

NUMÉRO DE SALLE

B2

Le théâtre de marionnettes pour le bien-être des enfants réfugiés et demandeurs d'asile

Ney Wendell (1), Guillaume Duval (2)

(1) Université du Québec à Montréal, (2) Collectif théâtre pour l'espoir

Le Collectif théâtre pour l'espoir de l'UQAM offrira un atelier sur l'utilisation de marionnettes et du théâtre d'objets dans le cadre d'éducation des enfants réfugiés et demandeurs d'asile. L'équipe partagera les résultats pédagogiques et artistiques d'un projet développé avec le SHERPA dans trois quartiers à Montréal. Le théâtre de marionnettes est une méthode créative qui s'inscrit à merveille dans les processus d'intervention auprès des enfants réfugiés. L'atelier portera sur les cinq retombées de l'expérimentation de cette méthode : a) Prise de parole (l'enfant apprend à dynamiser davantage son langage verbal en faisant vivre des personnages); b) Externalisation des émotions (le jeu théâtral facilite la manifestation des émotions logées en soi qui sont transmises par des mouvements et par la verbalisation); c) Confiance en soi (l'enfant est fier de lui lorsqu'il crée des scènes en utilisant son potentiel imaginaire, son expressivité corporelle et vocale); d) Prise de conscience (les activités créatives guident l'enfant à analyser sa situation actuelle et les émotions générées et à réfléchir sur le monde dans lequel il vit); e) Développement des valeurs humanistes (l'espace de jeu incite l'enfant à respecter l'autre en tant qu'être humain créatif et sensible avec les valeurs de solidarité). Le théâtre permet de promouvoir l'accueil et le bien-être des enfants en situation de conflit émotionnel, de deuil et des changements inattendus. À partir de l'expérience du jeu fictionnel créé par l'agencement de scènes, les enfants découvrent de nouvelles façons de s'exprimer par la créativité et l'imagination.

B3

Invisibilisation, identités et inégalités : le cas des réfugiés LGBTQ racisés

Habib El-Hage - Collège de Rosemont

Les identités des personnes LGBTQ racisées se construisent à l'intersection de multiples registres de contrainte et d'oppressions. Quoique des études démontrent que les personnes LGBTQ racisées rencontrent des barrières structurelles, le cas des personnes réfugiées LGBTQ racisées se heurtent à une invisibilisation identitaire. Accompagner et soutenir voici quelques objectifs de cet atelier.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C B / /
SESSIONS CONCURRENTES

13h45
-
14h45

Atelier - 60 minutes

NUMÉRO DE SALLE

B4 **Vulnérabilités, traumatismes et résilience chez les réfugiés haïtiens en Amérique du Nord : Psychopathologie de la traversée et de l'habiter**

Jude Mary Cénat (1), Carlo Handy Charles (2), Daniel Derivois (3)

(1) Université d'Ottawa, (2) Mc Master University, (3) Université Bourgogne Franche-Comté

Se basant sur plusieurs recherches quantitatives et qualitatives réalisées de 2011 à 2018 en Haïti, aux États-Unis et au Canada, cette présentation interroge les parcours de vulnérabilité des réfugiés du tremblement de terre de 2010 et ceux des problèmes politico-socio-économiques d'Haïti à l'Amérique du Nord, d'Haïti à l'Amérique Latine et d'Haïti à Haïti. Son objectif est de présenter les facteurs de risque et de protection et les conséquences traumatiques associés à leurs parcours, ainsi que les stratégies de coping et les mécanismes de construction de la résilience.

Si les résultats ont montré que les réfugiés font face à différentes conséquences traumatiques : forte prévalence des symptômes du trouble de stress post-traumatique, de la dépression et de l'anxiété et dégradation de la santé physique, certains développent des stratégies de résilience. Les résultats ont également montré que l'incertitude de l'obtention du statut de réfugié fragilise à la fois la santé physique et mentale des participants. Toutefois, les résultats ont aussi montré qu'une partie importante des réfugiés ont pu développer des liens sociaux au sein des communautés et des services sociaux et de santé qui participent à la construction de leur résilience.

Enfin les résultats ont montré que les traumatismes, ainsi que les stratégies de coping et de résilience, se nouent dans une psychopathologie à la fois de la traversée et de l'habiter qui interroge non seulement les professionnels de la santé mentale, mais également le temps de traitement des demandes qui fragilise la santé des réfugiés et les politiques d'intégration.



M A R D I 1 6 O C T O B R E

B L O C C / /
SESSIONS CONCURRENTES

15h15
-
16h45

Symposium - 90 minutes

NUMÉRO DE SALLE

C1 **Les traumatismes associés aux violences basées sur le sexe (VBS) : comprendre la spécificité des parcours et des besoins des femmes réfugiées victimes de violence**

Jennifer Lys Grenier (1), Véronique Harvey (2), Nadia Juracovschi (3)

(1) Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes, (2) Réseau d'intervention auprès des personnes ayant subi la violence organisée, (3) Mouvement contre le viol et l'inceste

Nous offrirons une perspective terrain sur la spécificité des parcours des femmes réfugiées et demandeuses d'asile victimes de violence basée sur le sexe (VBS). La présentation portera sur trois formes spécifiques de violences qui touchent certaines femmes réfugiées : la mutilation génitale féminine, la violence basée sur l'honneur et la traite. Nous aborderons la question des définitions et des dispositions législatives du Canada et du Québec relatives à ces violences. Nous traiterons de la spécificité des traumatismes résultants de la violence basée sur le sexe, de l'impact de ces violences sur les parcours et les capacités d'intégration et d'établissement des femmes réfugiées en sol canadien, ainsi que des besoins spécifiques de ces femmes en matière de soutien et de protection. Dans le cadre du symposium, nous accorderons une place prépondérante aux pratiques exemplaires d'intervention auprès des femmes réfugiées victimes de VBS. Pour compléter, nous aborderons brièvement la question du trauma vicariant et des chocs culturels qui peuvent émerger dans le cadre de l'intervention interculturelle auprès de personnes ayant survécu à des violences graves. Dans un deuxième temps, nous souhaitons animer un atelier complémentaire, pour approfondir les questions du trauma vicariant et du choc culturel vécu par les intervenant.e.s.

C2 **Parcours des réfugiés durant la première année**

Lara Maillat, Julie Laflamme, Marie-Pierre Beaudoin - CIUSSS de l'Estrie-CHUS;

Nous désirons échanger avec vous sur les étapes que le réfugié doit traverser sous l'angle psycho-sociale lors de sa première année surtout lorsqu'il y a une problématique du trauma. 1-L'arrivée et l'accompagnement des réfugiés par l'organisme d'accueil; 2-L'évaluation du bilan bien-être à la clinique des réfugiés; 3-Le post clinique des réfugiés, l'implication du CIUSSS de l'Estrie CHUS soit l'intervention de quartier et de la communauté. En complément, nous vous présenterons les résultats de recherche sur la trajectoire du réfugiés à travers le réseau (profil des réfugiés, utilisation de services et identification des enjeux de secteurs).

C3 **Il-légalité, droits et parcours: impact du statut migratoire sur le bien-être des demandeurs d'asile**

Janet Cleveland - Centre de recherche Sherpa

Les personnes qui traversent à pied la frontière sont qualifiés de « migrants illégaux » par certains et de « demandeurs d'asile » par d'autres. Qu'en est-il vraiment de leur statut légal? Quelles étapes doivent être franchies afin d'obtenir la reconnaissance du statut de réfugié, et qu'arrive-t-il lorsque ce statut est refusé? Quels sont les motifs et l'impact de la détention liée à l'immigration? Quels sont les droits des demandeurs d'asile et réfugiés en termes d'accès aux soins de santé en vertu du Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI)? Et qu'en est-il des personnes dont la demande de statut de réfugié est refusée? Ce symposium examinera l'impact du statut migratoire sur le bien-être des demandeurs d'asile et autres migrants à statut précaire.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

P L É N I È R E / /
SESSIONS D'OUVERTURE

09h00
-
10h30

**Traumas, traumatismes, adaptation et résilience:
quels concepts pour quelles pratiques?**

NUMÉRO DE SALLE

Garine Papazian-Zohrabian - Université de Montréal

La conférence apportera d'abord des précisions conceptuelles aux notions de trauma, traumatisme, adaptation et résilience, présentera ensuite les implications de ces précisions sur le plan des pratiques professionnelles pour souligner enfin la place et le rôle des divers intervenants des milieux de la santé, des services sociaux et de l'éducation dans l'accompagnement des jeunes réfugiées et de leurs familles.



GARINE PAPAZIAN-ZOHRABIAN //

Psychologue clinicienne et professeure au département de psychopédagogie et d'andragogie à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur le développement de l'enfant, les processus des deuils, les traumatismes, leur transmission et leur influence sur l'enfant ainsi que la construction de l'identité du sujet.



Prenez note que cette conférence sera filmée. Un côté de la salle sera réservé aux personnes qui ne souhaitent pas apparaître sur l'enregistrement audiovisuel.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h00
-
12h00

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A1 **Le jeu des enfants réfugiés ayant été exposés à la guerre: du jeu traumatique à l'expression symbolique du trauma**

Mikako Tsuchigahata (1), Miguel Terradas Carrandi (1), Garine Papazian-Zohrabian (2)

(1) Université de Sherbrooke, (2) Université de Montréal;

Les études sur le trauma chez les enfants réfugiés de la guerre s'intéressent souvent aux réactions symptomatiques tel que l'état de stress post-traumatique (ÉSPT), la dépression et les troubles anxieux. Toutefois, cette approche tient peu compte du vécu individuel des enfants face aux événements potentiellement traumatiques. Selon la théorie psychanalytique, la perception subjective du trauma constitue un élément indispensable pour définir les effets de celui-ci. Afin d'explorer l'expérience subjective d'un événement traumatique chez l'enfant réfugié et de bien comprendre le phénomène du trauma, le jeu s'avère un outil favorable puisqu'il lui offre un espace sécuritaire pour s'exprimer en utilisant des symboles. En effet, les études concernant le jeu en contexte de trauma indiquent que l'enfant traumatisé présente des jeux et des thèmes traumatiques. La présente étude vise à documenter, à travers l'observation du jeu libre, l'expression du trauma chez les enfants réfugiés ayant été exposés à la guerre. Les données collectées auprès de 30 enfants réfugiés, âgés entre six et 11 ans, par le biais d'une entrevue semi-structurée et d'un questionnaire administrés aux parents, et à travers l'observation du jeu libre de l'enfant permettront d'obtenir un portrait du jeune réfugié quant à la présence de jeux et de thèmes traumatiques. Les résultats de la recherche permettront également de savoir si le jeu reflète le vécu traumatique de l'enfant et s'il doit être considéré comme un des aspects à évaluer lors des interventions réalisées auprès de jeunes réfugiés.

A2 **Narration, psychose et trauma : expérience clinique et possibilités thérapeutiques**

Daniel Boleira Guimaraes - Université de Sherbrooke

Les relations entre le trouble de stress post-traumatiques et les troubles psychotiques sont étudiés depuis quelques années et une coïncidence accrue entre ces deux diagnostics a été démontrée. En effet, les études spécialisées démontrent que les facteurs sociaux et les événements traumatiques ont un rôle important dans le déclenchement des psychoses chez les immigrants. Nous présentons notre expérience en clinique culturelle d'évaluation des personnes réfugiées au Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de l'Estrie et une série de cas avec cette particularité. Nous discutons les possibilités étiologiques et psychopathologiques. Nous présentons aussi l'adaptation nécessaire des traitements conventionnels pour le stress post traumatiques et les troubles psychotiques pour soutenir cette clientèle, basés sur les approches narratif et cognitive comportementale. Nous proposons un modele d'intervention inclusif du trauma prenant en considération la possibilité aditionnelle de présence des phenomenes tels que la psychose.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h00
-
12h00

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A3

Agent de liaison santé pour les réfugiés syriens parrainés

Lida Aghasi - Centre social d'aide aux immigrants

L'arrivée massive de réfugiés syriens nous a permis de créer partenariats et plusieurs projets. En nous basant sur cette expérience depuis début 2016, nous constatons plusieurs problèmes, notamment en santé mentale et physique. L'anxiété, les pertes subies, les deuils non faits, la séparation des membres de la famille destinés à d'autres pays, ainsi que d'autres symptômes associés au Syndrome de Stress Post-traumatique rendent difficile l'intégration de ces personnes. Les ressources disponibles ne sont pas accessibles immédiatement. La plupart des usagers n'ont pas été diagnostiqués dans leur pays d'origine (la santé mentale étant un tabou). Ainsi, le suivi s'est limité à la référence aux Guichet d'Accès en Santé Mentale Adulte (GASMA) de leurs CIUSS ou CLSC. Ce qui peut rendre les délais plus longs pour avoir un premier rendez-vous. Aussi, une consultation psychologique, dans une autre langue et interprétée par une autre personne, n'est pas toujours appréciée par les personnes concernées.

Pour pouvoir répondre à ces problèmes, nous avons mis sur pied le projet : Agent de liaison en santé. Comme nous avons constaté, les défis majeurs sont la gestion et la coordination de rendez-vous médicaux, la présence des interprètes ainsi que l'accompagnement de ces familles lors de ces rendez-vous. Nous offrons ces services de prise de rendez-vous, transport, interprétariat et accompagnement lors des rendez-vous médicaux. Cela dit, la présence d'un agent de liaison santé pourra alléger ces tâches et facilitera l'accès aux services pour les familles.

Nous présenterons ce projet: Agent de liaison en santé comme pratique exemplaire.

A4

Enjeux et dilemmes des interprètes face au trauma des personnes réfugiées

Nouhad Sawaf - Banque interrégionale d'interprètes à Montréal pour le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec (MSSS)

Le travail de l'interprète est souvent méconnu, on pense tout au plus que son rôle se limite à une transmission linguistique nécessaire pour le déroulement des suivis et des thérapies. Alors qu'en réalité son rôle dépasse la transmission linguistique pour une transmission du sens impliquant le déchiffrement des codes interculturels et de tout ce qui n'est pas exprimé verbalement.

Par ailleurs, face au trauma des personnes réfugiées, en plus de la transmission du sens, l'interprète se trouve face à des dilemmes dus aux limites de son rôle. Quels sont ces dilemmes? Est-il possible de les résoudre?



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h00
-
12h00

Communication orale - 30 minutes

NUMÉRO DE SALLE

A5

Intervention novatrice pour femmes réfugiées ayant subi la violence

Maryse Benoit (1), Geneviève Laliberté (1), Louise Rondeau (1), Anousheh Machouf (2)

(1) Université de Sherbrooke, (2) CIUSSS Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal

Afin de répondre aux besoins spécifiques d'une clientèle qui consulte peu les services de soutien psychologique standards, une intervention de groupe a été mise sur pied dans la communauté pour rejoindre plus facilement les femmes réfugiées ayant subi différentes formes de violence liée à des conflits sociopolitiques. Cette intervention résulte d'un partenariat entre des chercheurs de l'Université de Sherbrooke et des intervenants du CIUSSS de l'Estrie et est offerte dans le cadre des services du CIUSSS et de l'Intervention de quartier. L'objectif principal de l'intervention est d'aider ces femmes à rétablir un sens de continuité entre le passé, le présent et le futur en leur offrant un espace sécurisant pour aborder leur histoire et leur vécu migratoire et pour exprimer directement ou symboliquement les traumatismes qu'elles ont subis. L'intervention résulte d'un maillage entre les approches narratives, la pleine conscience, la thérapie par l'art et le jeu symbolique. Jusqu'à présent, cinq groupes ont eu lieu à Sherbrooke et un groupe s'est déroulé à Montréal au CIUSSS du Centre-Ouest de l'Île de Montréal. Un groupe est également prévu à Granby en mars 2019. Une recherche action est en cours afin de mesurer les effets de l'intervention par l'intermédiaire d'un devis de recherche mixte combinant des analyses qualitatives et quantitatives. Le protocole d'intervention sera présenté ainsi que les résultats qualitatifs et quantitatifs de l'étude en cours.

A6

Retour d'expérience d'une intervention créative au sein de l'association Hay Doun

Nayiri Tavlian - Organisme Hay Doun

Être réfugiés est souvent associé aux traumatismes et à des pertes d'une grande ampleur. Les intervenants qui travaillent auprès de cette clientèle voient à quel point il est difficile d'accompagner ces personnes qui n'ont souvent pas la disponibilité intérieure ni les moyens nécessaires pour retrouver une vie normale lorsqu'elles finissent par trouver un pays d'accueil. Un accompagnement soutenu, une approche holistique tenant compte à la fois des différents individus mais aussi de la famille dans son ensemble, des projets créatifs et une bonne dose de patience peuvent constituer des leviers pour aider les personnes traumatisées par la guerre et la violence à retrouver un équilibre intérieur et une énergie suffisante pour entrevoir un certain espoir et envisager des projets futurs.

Financé par la Fondation du Grand Montréal, Hay Doun a tenté une expérience d'intervention créative, intégrant des approches complémentaires avec les réfugiés syriens qui sont arrivés au Québec depuis 2015, pour les aider à cheminer dans leur démarche d'intégration malgré leur contexte difficile. Cette présentation a pour objectif de partager les apprentissages faits lors de cette expérience ainsi que les leçons tirées de ce projet. De plus, cet exposé se veut un moment pour réfléchir aux défis qui se présentent aux organismes qui s'occupent des réfugiés et pour poser les questions qui s'imposent dans un contexte où peu de ressources sont disponibles pour aider les réfugiés traumatisés, alors que leur nombre augmente sans cesse dans le monde, ce qui laisse présager que le Canada et le Québec seront affectés par cette réalité.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C A / /
SESSIONS CONCURRENTES

11h00
-
12h00

Communication orale - 30 minutes - En anglais

NUMÉRO DE SALLE

A7

Migration, psychological distress, and parenting: The experience of Syrian refugees in Quebec

Christina Klassen, Cécile Rousseau, Mónica Ruiz-Casares

Université McGill, Centre de recherche Sherpa

Since 2015, Canada has welcomed over 49,000 Syrian refugees, with the province of Quebec having resettled over 20% of those coming in. These families navigated four stages of migration: life in their country of origin (Syria before war), preflight (Syria during war), flight (life in a transition country, e.g., Lebanon), and resettlement (Canada). Each stage of migration brings its own stressors, some of which can have long-lasting effects on parents' and children's wellbeing. Past studies have shown that stressors associated with the different stages of refugee migration (e.g., unstable environments, as in refugee camps, or loss of control over one's family's future) can cause parents psychological distress and can lead to difficulties providing suitable parental care. The resettlement stage of migration also brings challenges to parenting (e.g., financial struggles, separation from family, cultural adaptation, parent-child role reversal). Managing the psychological distress associated with such stressors can sometimes make parents less able to respond to their children's needs. Practical realities of the family's environment (e.g., financial struggles) can also lead to parents feeling unable to parent as effectively as they would like. This timely project will explore refugee parents' experiences across the different stages of migration in order to support Syrian refugee families in the process of resettlement and integration in Canada. This poster will address the following research question: What are the self-reported influences of the four stages of migration and of parental psychological distress on parenting experiences, attitudes, and practices among Syrian refugee families resettled in Quebec since 2015?

A8

"We would never forget who we are": resettlement, cultural negotiation, and refugee family relationships

Rochelle Frounfelker

Université McGill, Centre de recherche Sherpa

Somali refugees are resettling in large numbers in the US and Canada, but little is known about the Somali Bantu, an ethnic minority within this population. Refugee youth mental health is linked to the functioning of the larger family unit. Understanding how the process of culturally adjusting to life after resettlement relates to family functioning can help identify what kind of interventions might strengthen families and lead to better health outcomes for youth. This research addresses the following questions: (1) How do different groups of Somali Bantu refugees describe their experiences of culturally adapting to life in the US?; and (2) How, if at all, do processes of cultural adaptation in a new country affect Somali Bantu family functioning? We conducted 14 focus groups with a total of 81 Somali Bantu refugees in New England. Results indicate that cultural negotiation was dependent upon broader sociocultural contexts in the United States that were most salient to the experience of the individual. Adult and youth participants had conflicting views around negotiating Somali Bantu culture, which often led to strained parent-child relationships. In contrast, youth sibling relationships were strengthened, as they turned to each other for support in navigating the process of cultural adaptation. Clinical implications of study findings include the importance of addressing family-level dynamics and the impact of other systems (such as schools) on the wellbeing of refugee children and adolescents. The study indicates that an important aspect of therapeutic work with refugee families includes promoting better communication between family members. Additionally, the study highlights the importance of creating group services to build on intra-generational support systems among refugee youth.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C B / /
SESSIONS CONCURRENTES

13h30
-
14h30

Atelier - 60 minutes

NUMÉRO DE SALLE

B1 Cultural Consultation : Co-constructing clinical intervention for complex trauma of refugee patients by integrating resiliency, advocacy and systemic issues - en anglais

Jaswant Guzder - Jewish General Hospital

The Cultural Consultation Service at the Jewish General Hospital has worked with clinicians, service providers and institutions to provide clinical perspectives with particular attention to the cultural axis to inform intervention strategies, diagnostic and cultural formulations. The model involves interviews with the patient and (ideally) the referring therapist followed by a seminar input with the treating team and our interdisciplinary service. The presentation will involve a series of clinical examples where the complexity of legal, human rights, advocacy, diagnostic, institutional and systemic challenges are relevant to the therapist as well as the patient. The psycho-historiographic context of these patients may often involve complex migration routes, family reunification issues, mourning and social engagement crucial in assessment to establish the possibilities for resilience promotion. Diagnostic issues can be complicated by lack of interpreters, trauma issues and cultural idioms of distress as well as institutional pressures on service providers. The perspectives of institutions and therapists are crucial in promoting cultural safety as a principal aim of promoting ongoing care of refugees. Systemic understanding is a foundation for understanding the context of trauma and loss in generating a triaging of therapeutic aims. Modulated disclosure of trauma and preservation of the strengths of the patient are factors in interviewing and strengthening the capacity of the patient to cope with the uncertainty and distress of unresolved refugee status and inconsolable mourning.

B2 Ateliers d'expressions créatrices (« Art et contes ») auprès d'enfants réfugiés et les immigrants à Parc-Extension

Janie Pomerleau, Maité Simard - Organisation des Jeunes de Parc Extension

L'expérience migratoire chez l'individu est marquée par une redéfinition identitaire et culturelle, en passant par de multiples deuils (Lemzoudi, 2006). Chez les enfants réfugiés, la séparation forcée avec le pays d'origine et l'exposition à la violence et à des événements traumatiques lors de l'ensemble du parcours migratoire peuvent accentuer la distance à combler face à la culture d'accueil et influencer le développement identitaire (Fazel, 2012, Beauregard et al, 2017). Depuis 1999, l'Organisation des jeunes de Parc-Extension (PEYO) offre un programme d'intervention spécialisée pour les enfants réfugiés et immigrants, utilisant les contes et l'expression créatrice (dessin, peinture, sculpture, théâtre, etc.). Ce programme peut servir d'espace transitoire facilitant la construction de liens entre ces espaces identitaires fragmentés, soit la culture d'origine et la culture d'accueil, le passé et le présent, l'ailleurs et l'ici (Rousseau et al, 2004). Les contes sélectionnés sont puisés dans de multiples traditions et présentent des archétypes et situations qui peuvent faire écho aux vécus spécifiques d'enfants réfugiés et immigrants. L'approche inspirée de l'art-thérapie propose aux enfants un espace sécuritaire permettant l'expression de soi de manière créative. Dans cet espace, l'utilisation de métaphores et de symboles offre une distance émotionnelle qui permet un travail avec le matériel traumatique. Pour cet atelier, nous proposons de présenter les différentes étapes d'une séance autant par la transmission théorique qu'expérientielle afin de permettre aux participants une compréhension tant cognitive que ressentie du processus.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

B L O C B / /
SESSIONS CONCURRENTES

13h30
-
14h30

Atelier - 60 minutes

NUMÉRO DE SALLE

B3 Trauma et Culture

Lavanya Narasiah, Mélyny Chartier - Clinique réfugiés du CISSS de la Montérégie-Centre

Trois présentations de cas de personnes d'origine différente souffrant de SSPT et échanges/discussions sur expression de la souffrance, résilience et approches et ressources adapté à la culture et la personne qui ont été tentés en Montérégie à la Clinique des réfugiés.

B4 Art et premiers soins psychologiques avec les jeunes demandeurs d'asile

Claire Lyke (1), Mélanie M. Gagnon (1), Prudence Caldaïrou-Bessette (2), Émilie Karuna (2)
(1) Centre de recherche Sherpa, (2) Université du Québec à Montréal

À la suite de la vague de demandeurs d'asile arrivés durant l'été 2017, le centre de recherche Sherpa a mis en place des activités d'art (art plastique, danse, théâtre, chant) à destination de jeunes âgés de 2 à 18 ans hébergés dans les centres d'hébergement temporaire de Montréal et de Laval. Fondées sur des principes de premiers soins psychologiques à destination d'enfants étant susceptibles d'avoir vécu des événements traumatiques, ces activités se sont déroulées de façon hebdomadaire pendant neuf mois en collaboration avec les différents acteurs sur site, notamment par le biais de programmes de soutien scolaire mis en place par le ministère de l'Éducation. Elles avaient pour objectifs; de diminuer le stress, faciliter et valoriser la communication non verbale et augmenter la capacité relationnelle des enfants.

Cette communication propose de mettre l'accent sur les différents besoins identifiés par les intervenants et les jeunes eux-mêmes durant les activités, sur les « bons coups » de ces interventions, et sur les stratégies que les intervenants ont utilisées pour prendre soin d'eux, notamment le rôle du soutien pair-à-pair. Elle sera conclue par une discussion favorisant le partage d'expérience avec les participants afin de définir les leçons à tirer et à diffuser.



M E R C R E D I 1 7 O C T O B R E

P L É N I È R E / /
CLÔTURE DU COLLOQUE

15h00
-
16h30

Soutenir la résilience: de l'espace clinique à l'espace politique

SALLE

Cécile Rousseau, avec la participation de Daniel Dérivois et Garine Papazian-Zohrabian.

Après avoir partagé nos savoirs et nos pratiques autour du concept de résilience durant le colloque, cette plénière souhaite ouvrir un espace de réflexion et de débat pour penser de façon critique et engagée l'action future.

Dans le cadre d'une table ronde elle proposera d'abord de questionner la notion de neutralité et de saisir certaines dimensions de l'interaction entre les contextes international et national, le climat social autour des réfugiés et le mandat des services et institutions dans le champ social et en santé. Les participants seront par la suite invités à partager des initiatives et intuitions prometteuses qui permettraient de soutenir la résilience des réfugiés de façon inter-sectorielle.



CÉCILE
ROUSSEAU //

Pédopsychiatre et professeure à l'Université McGill, Division de psychiatrie sociale et culturelle, directrice scientifique du Centre de recherche SHERPA, Institut Universitaire au regard des communautés culturelles. Elle est responsable de l'équipe de recherche RAPS - Recherche et Action sur les Polarisation Sociales.



DANIEL
DERIVOIS //

Professeur en psychopathologie et psychologie clinique à l'Université de Bourgogne Franche-Comté (France), Daniel Dérivois conduit des recherches sur le traumatisme, la résilience et les problématiques identitaires. Il est Directeur adjoint du Laboratoire de Psychologie - Psy-DREPI (Dynamiques Relationnelles et Processus Identitaires)



GARINE
PAPAZIAN-
ZOHRABIAN //

Psychologue clinicienne et professeure au département de psychopédagogie et d'andragogie à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur le développement de l'enfant, les processus des deuils, les traumatismes, leur transmission et leur influence sur l'enfant ainsi que la construction de l'identité du sujet.



Prenez note que cette conférence sera filmée. Un côté de la salle sera réservé aux personnes qui ne souhaitent pas apparaître sur l'enregistrement audiovisuel.



1 6 e t 1 7 O C T O B R E

A F F I C H E S / /

1

Un portrait des perceptions et attitudes à l'égard de la santé mentale des personnes réfugiées : Résultats préliminaires

Geneviève Laliberté (1), Lara Maillet (2), Maryse Benoit (1)

(1) Université de Sherbrooke, (2) Institut Universitaire de première ligne en santé et services sociaux-CIUSSS de l'Estrie-CHUS

2

Défis rencontrés par les familles réfugiées dans leur établissement au Québec : construction d'une routine quotidienne stable

Caroline Clavel, Liesette Brunson, Thomas Saïas - Université du Québec à Montréal

3

Conjuguons la violence au masculin : Les représentations de la violence conjugale chez les hommes immigrants de la communauté Sud-Asiatique du Grand Toronto

Omaïra Naweed - Université du Québec à Montréal

4

Bien-être psychologique et intégration sociale de nouveaux réfugiés : l'apport d'activités musicales interculturelle

Maïte Moreno Sala, Andrea Creech, Francis Dubé, Stéphanie Arsenault, Pascaline Lebrun, Gabriel Gagnon - Université Laval

5

Réfugiés et demandeurs d'asile au cœur des médias québécois: de quelle manière le sujet est-il traité?

Heïdi Clérouin, Johanna Nouchi, Caroline Clavel, Thomas Saïas - Université du Québec à Montréal





LOCALISATION // 16 & 17 OCTOBRE 2018

New Residence Hall
3625 avenue du Parc
Montréal, QC, H2X 3P8

Équipe d'organisation //

Mélanie M. Gagnon - Responsable de la coordination du Centre d'expertise

Caroline Clavel - Soutien à la coordination

Contact - cerda.ccomtl@ssss.gouv.qc.ca

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Ouest-
de-l'Île-de-Montréal

Québec 

Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé
physique des réfugiés et des demandeurs d'asile

Direction des services intégrés de première ligne


SHERPA
Recherche. Immigration. Société.

Parce que notre monde bouge